19ème CONGRES NATIONAL DE NEPHROLOGIE



La douleur chez l'hémodialysé chronique : expérience du CHU Mohamed 6 de Marrakech

SMN

S. Masrour, S. Boujnane, R. Sbai, M. Chettati, W. Fadili, I. Laouad Service de néphrologie, CHU Mohammed VI de Marrakech, Marrakech, Maroc

INTRODUCTION

La douleur est une expérience sensorielle et émotionnelle désagréable. Elle représente un problème majeur chez l'hémodialysé chronique par l'altération de sa qualité de vie. Cependant, l'épidémiologie et les caractéristiques de la douleur chez les hémodialysés chroniques sont mal connues.

OBJECTIF

L'objectif de notre travail est d'évaluer la prévalence, les caractéristiques, l'impact et le traitement de la douleur au sein de notre population d'hémodialysés chroniques.

MATERIELS ET METHODES

Il s'agit d'une étude transversale menée en juin 2022 incluant 70 hémodialysés chroniques, soumis à un questionnaire portant sur les caractéristiques de la douleur, son retentissement sur la vie quotidienne, les divers traitements. La douleur était chronique si elle persistait plus de 3 mois. L'intensité a été évaluée à l'aide de l'échelle visuelle analogique.

RESULTATS

La prévalence de la douleur était de 65%. L'âge moyen était de 53 ,5±12,5 ans, le sexe ratio était de 1,5, la durée moyenne en hémodialyse était de 158 ±74 mois.

Cette douleur était permanente chez 22,5 % des cas, quotidienne chez 25%, intermittente chez 40% et rare chez 12,5%. Son intensité était sévère dans 45% des cas.

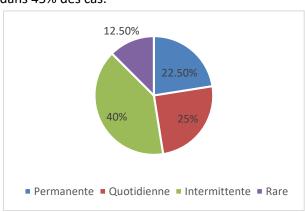


Figure1: Fréquence de la douleur

La douleur était multifocale dans 58 % des cas. L'origine ostéoarticulaire était prédominante dans 80% des cas, les sites douloureux les plus fréquemment décrits étaient les épaules (45%), la tête (43,5%) les genoux (40%) et le dos (30%). La prise en charge de la douleur comportait des antalgiques dans 92% des cas avec une fréquence de ceux du niveau 1. Aucun recours aux antalgiques niveau 3 n'était décrit.

La comparaison de nos deux groupes de patients : douloureux et ceux sans plainte douloureuse, avait permis de retenir en analyse statistique univariée l'âge, la prise de poids interdialytique et le rythme de deux séances de dialyse par semaine comme facteurs associés à la survenue de la douleur. En revanche, en analyse multivariée, seul l'âge était retenu.

Site de la	Les	La tête	Les	Le
douleur	épaules		genoux	dos
Pourcentage	45%	43,5%	40%	30%

Figure 2 : les sites douloureux les plus fréquents chez nos patients

CONCLUSION

La douleur constitue un véritable problème chez les hémodialysés de par sa prévalence élevée, son intensité non négligeable et son retentissement sur la vie quotidienne des patients. Cependant sa prise en charge reste inadéquate et l'élaboration d'un protocole approprié en vue d'optimiser sa prise sa prise en charge s'impose.